



**Approche Epidémiologique de la
Santé: Interrelations entre impacts
des activités humaines, milieux et
déterminants de la santé**

SISSOKO Mahamadou S., MD, MSPH

DEFINITION DE QUELQUES TERMES

- L'approche épidémiologique tente d'élucider l'ensemble des facteurs, internes et externes, innés ou acquis, qui influencent l'état de santé et les maladies des individus et des groupes humains.
- La santé est définie comme un « état de complet bien-être physique, mental et social qui ne consiste pas seulement en une absence de maladie et d'infirmité » (OMS, 1946).

- La santé humaine est le résultat d'un équilibre complexe et fragile entre plusieurs facteurs, parmi lesquels l'environnement (milieu) joue un rôle prépondérant.
- L'environnement représente les facteurs physiques, chimiques, socio – culturels et microbiologiques qui agissent sur notre santé.
- Les déterminants de la santé sont des facteurs qui, seuls ou en association, tentent d'expliquer l'état de santé d'une population.

Activités humaines et Notre environnement

Développement démographique et technologique

- L'homme moderne après son apparition sur la terre vivait de chasse et de cueillette.
- Pour s'affranchir des contraintes du milieu naturel l'homme a commencé à cultiver les plantes alimentaires et à domestiquer certains animaux.

- Pour se protéger des ennemis extérieurs et développer les cultures, ils se sont réunis en agglomérations organisées et se sont sédentarisés près de leurs champs.
- Les agglomérations des populations ont joué un rôle très important dans l'endémisation et l'expansion du paludisme (Fenner, 1970).

- La révolution scientifique et industrielle a conduit à un développement considérable de l'hygiène et de la médecine curative. Elle a entraîné une forte diminution de la mortalité infantile et un allongement de la durée de vie qui se sont répercutés sur une croissance démographique exponentielle.
- Les pays les moins avancés technologiquement ont été les derniers à bénéficier de cette amélioration de la santé.

- Les conséquences du développement démographique et technologique ont provoqué des modifications environnementales considérables.
- De nouvelles surfaces ont du être mises en culture pour nourrir une population de plus en plus nombreuse. Ces « nouvelles terres » furent créées sur le milieu naturel primaire par l'abattage des forêts, le défrichage des formations herbacées, le drainage des marais...

- Les besoins en eau de nombreuses cultures ont conduit à modifier le cours des eaux de surfaces avec la construction de barrages et/ou réservoirs qui alimentent, entre autres, les surfaces irriguées.
- L'introduction de nouvelles variétés de cultures plus sensibles aux parasites avec des exigences nutritionnelles a entraîné l'utilisation des engrais et des pesticides, polluant pour l'environnement et quelquefois nocifs pour la santé humaine et animale.

- Le développement urbain est entrain de modifier la répartition spatiale des populations. Plus de 50% de la population du globe vit dans des villes. Ce qui a conduit a une nouvelle distribution des maladies dans la population.

Les grands points qui interfèrent sur l'épidémiologie du paludisme sont :

- la modification des couvertures végétales ;
 - les manipulations des eaux de surface ;
 - les changements des méthodes culturales et les pollutions agrochimiques ;
 - l'urbanisation galopante.
-

Altération des couverts végétaux

Déforestation

- L'exploitation ou la destruction de la forêt entraîne une modification de la transmission du paludisme. La sélection des vecteurs dépend du type de couvert.

Altération des strates herbacées

- La répétition des feux de brousse amène un lessivage des sols pouvant conduire à la désertification écologique.
-

- Le surpâturage des zones sèches entraînant des épidémies de paludisme dans les populations peu ou pas immunisées pendant la saison des pluies (Botswana en 1988 et 1997).
- La transformation des zones marécageuses humides a conduit souvent au développement de nouveaux vecteurs du paludisme.

Manipulation des eaux de surface

- Forages → Djibouti (Courtois et Mouchet, 1970)
- Citernes (Comore et Somalie) et puits
- Barrages et bassins d'arrosage
- Canaux et surfaces irriguées
- Rizières

Toutes ces manipulations des eaux de surface ont entraîné suivant le cas des modifications de la transmission du paludisme variant d'une région à une autre.

Méthodes culturelles et élevage

- L'évolution des méthodes culturelles modernes n'a eu que peu d'influence directe sur la transmission du paludisme. Elle a plutôt contribué à augmenter la résistance des vecteurs aux insecticides.
 - La présence du bétail ou son absence entraîne un changement de comportement des anophèles.
-

Urbanisation

- L'urbanisation contribue à diminuer le développement des anophèles vecteurs du paludisme de façon générale.
-

Environnement et Notre état de santé ?

Notre alimentation, notre mode de vie et les lieux que nous fréquentons déterminent pour une bonne part les polluants environnementaux auxquels nous sommes soumis. Les modifications de l'environnement, l'ingestion ou l'inhalation combinée et répétée dans le temps de certaines substances peut, dans certains cas, et en fonction de notre sensibilité propre, induire des maladies.